

« In memoriam Georges Mounin (1910-1993) »

Claude Tatilon

TTR : traduction, terminologie, rédaction, vol. 6, n° 1, 1993, p. 7.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/037134ar>

DOI: 10.7202/037134ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

En hommage à Georges Mounin

In memoriam Georges Mounin (1910 -1993)

Une fois encore, le monde de la traduction est en deuil; Georges Mounin nous a quittés le 10 janvier dernier.

Son grand ouvrage, *les Problèmes théoriques de la traduction*, paru il y a trente ans, continuera de longues années encore à nourrir la réflexion par l'étendue de ses connaissances, la rigueur de ses analyses et la profondeur de ses vues. Georges Mounin est également l'auteur des *Belles Infidèles* (1955), où il traite avec une remarquable finesse de la traduction littéraire, ainsi que de nombreux articles dont quelques-uns sont repris dans *Linguistique et traduction* (1976).

Théoricien de la traduction, mais aussi traducteur et critique de poésie, linguiste, stylisticien, sémiologue, Georges Mounin avait des intérêts extrêmement divers, dont témoigne éloquemment une très volumineuse bibliographie.

Homme érudit, généreux, sensible, sa perte paraîtra énorme à tous ceux qui l'ont bien connu. Mais ses écrits nous restent, et son chaleureux souvenir.

Claude Tatilon
Université York